

L'offre de soins en dialyse dans la région Bretagne



Remerciements à la coordination : Sahar BAYAT, Seddick BENARBIA, Christophe CHARASSE, Véronique JOYEUX, Muriel SIEBERT
Document préparé par Florian BAYER, Malthilde LASSALLE, Christian JACQUELINET et Cécile COUCHOUD

La répartition de la population bretonne

Une population concentrée sur les côtes

La Bretagne est une région de taille moyenne avec 27 200 km² pour plus de 3,1 millions d'habitants. Elle est représentative de la densité de population française avec 114 habitants au kilomètre carré. Obéissant à des logiques géographiques classiques, la population bretonne se concentre sur les littoraux, exception faite de la capitale régionale, Rennes. A l'inverse et comme le montre la carte ci-contre, l'intérieur des terres, très rural, est marqué par une très faible densité de population : moins de 50 habitants au kilomètre carré. Aux deux extrêmes de ce vaste espace se trouvent les deux principales agglomérations de la région: Rennes avec plus de 213 000 habitants, 580 000 dans son aire urbaine, et Brest avec ses 146 000 habitants, 300 000 avec son aire urbaine. En marge de ces deux pôles se situent des villes de taille moyenne comme Quimper (67 000 habitants), Lorient (59 000 habitants), Vannes (55 000 habitants) ou encore Saint-Malo (50 000 habitants). En termes d'évolution de la population, la Bretagne est considérée comme une région attractive avec un taux de croissance de 0,9% entre 1999 et 2008, lié pour les trois quarts à un solde migratoire positif. Au niveau national ce taux était de 0,7%. Enfin et toujours sur la même période, l'âge moyen des Bretons est passé de 39,5 ans à 40,9 ans en 2008. Cependant, de fortes disparités existent au niveau départemental : si 20% de la population d'Ille-et-Vilaine avait 60 ans ou plus en 2007 (21,4% au niveau national), ce chiffre était de 24,5% pour le Finistère, 25% pour le Morbihan et 27,5% pour les Côtes-d'Armor. Cela traduit en partie l'opposition entre milieux ruraux et milieux urbains qui caractérise le territoire breton.

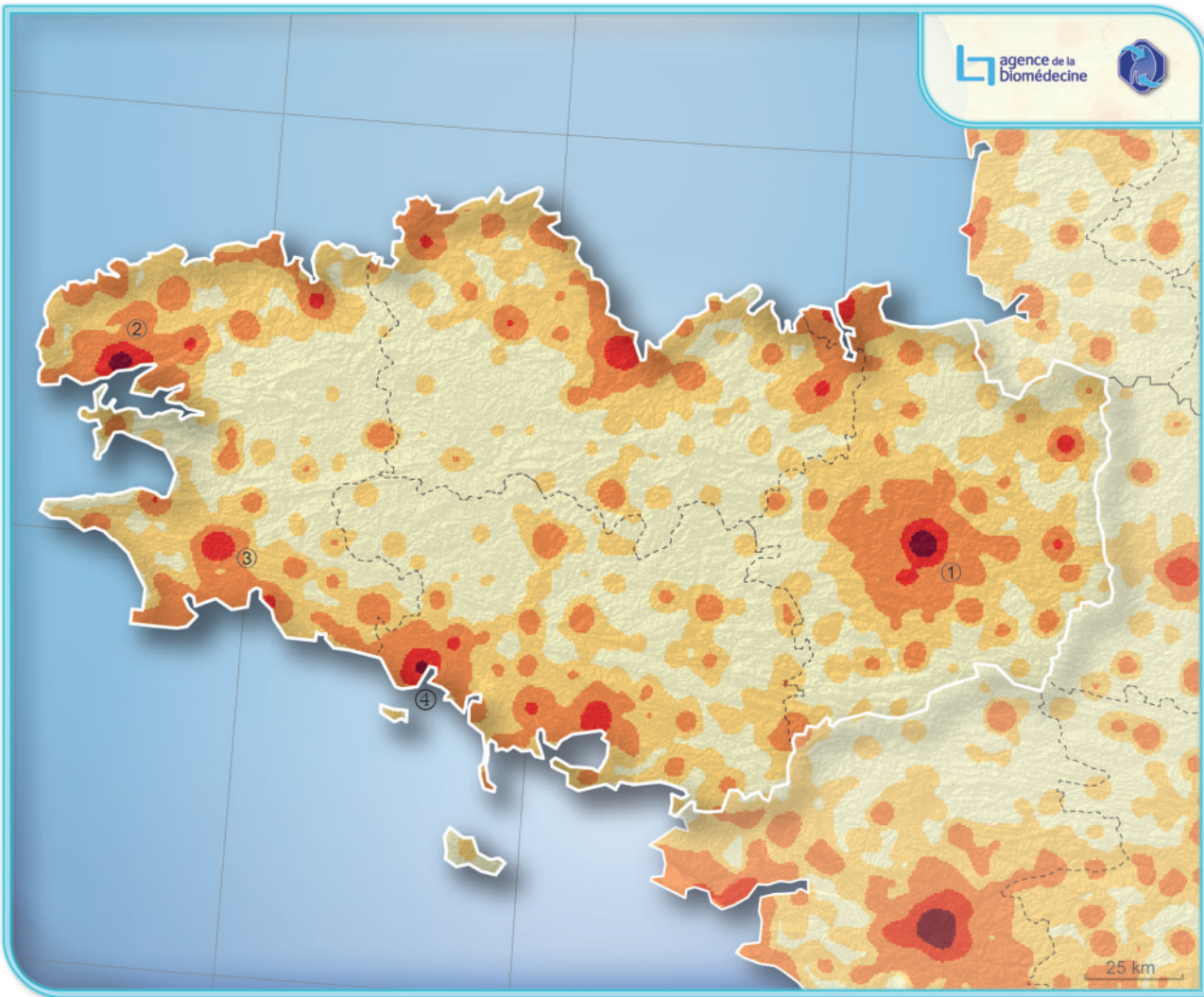
Le retour des retraités et les jeunes actifs dans les terres

Les espaces à dominante rurale tels que définis par l'INSEE représentent 70% de la superficie régionale et accueillent 31,5% de la population. A titre de comparaison, ces chiffres sont de 78% et 22,5% pour la France métropolitaine. Les phénomènes de périurbanisation sont d'ailleurs de plus en plus importants dans la région, donnant lieu à une conquête de l'intérieur des terres bretonnes depuis une dizaine d'années. Entre 2002 et 2007, l'INSEE estimait à 260 000 le nombre de nouvelles installations dans les campagnes bretonnes, dont 100 000 venaient des principales agglomérations de la région. Il s'agissait à la fois de jeunes actifs s'installant à proximité des agglomérations et de jeunes retraités. En 2007, 226 000 habitants en milieu rural avaient plus de 60 ans, 737 600 sur l'ensemble de la région. A l'inverse et toujours entre 2002 et 2007, 152 000 habitants ont quitté les campagnes bretonnes : à destination d'une autre région française pour la moitié, pour une grande agglomération bretonne pour l'autre moitié. Il s'agissait selon l'INSEE principalement de jeunes désireux poursuivre leurs études. C'est donc une double logique qui s'applique à la région et qui est relativement courante sur le territoire national : la conquête des zones périurbaines par les jeunes actifs et l'éloignement progressif des retraités par rapport aux pôles urbains.

Une tertiarisation de plus en plus importante

Si le secteur primaire et secondaire ont toujours une place importante en Bretagne, la grande majorité des emplois créés depuis une dizaine d'années dépendent du secteur tertiaire. Si 6% de la population active travaille dans l'agriculture et la pêche, 25% dépendent du secteur industriel (notamment l'agroalimentaire, les télécoms et l'électronique). Enfin, le taux de demandeurs d'emploi en Bretagne est depuis une vingtaine d'années nettement inférieures au taux national. Fin 2010, il était de 7,8% contre 9,3% en France métropolitaine.

Les principaux bassins de population en Bretagne



Sources : REIN, Agence de la biomédecine 2010, Insee 2007, CIAT-CSI (SRTM <http://srtm.csi.cgiar.org>) 2010

Densité de population* (habitants au km²) en 2007



- ① Rennes
- ② Brest
- ③ Quimper
- ④ Lorient

*Interpolation par voisinage quadratique dans un rayon de 5 km au lieu de résidence

Les centres de dialyse en Bretagne

Une offre de soins complète

Au 31 décembre 2009, la Bretagne comptait 69 centres de dialyses pour 1 377 malades traités et venant de toutes les régions, 1 354 résidents bretons traités en Bretagne ou dans les régions limitrophes. Même s'ils sont concentrés sur les littoraux et au niveau des principaux bassins de population de la région, l'offre de soins en dialyse est bien répartie sur l'ensemble du territoire. Ainsi des centres ceux de Loudéac, Pontivy ou Carhaix-Plouguer permettent de désenclaver l'intérieur des terres, avec moins de 60 kilomètres entre deux structures de dialyse. Toutes les modalités de traitements sont représentées dans la région. Pas moins de 20 dialyses en centre sont à dénombrer (41 malades en moyenne), dont trois à Vannes, deux dans les villes de Brest, Rennes, Quimper, Sainte et Lorient. Contrairement aux régions étudiées précédemment, la Bretagne offre un nombre non négligeable de structures de dialyse en centre sur son territoire, même dans les espaces à plus faible densité de populations à l'intérieur des terres. La remarque est la même avec les autodialyses (69 unités pour 8 malades en moyenne), où seule la ville de Pontivy ne dispose pas d'une telle structure. Cette répartition est toutefois plus classique, mais surprend encore une fois par son nombre et sa couverture sur l'ensemble de la région. Enfin, 11 unités de dialyse médicalisées sont présentes avec 9 malades en moyenne au 31/12/2009. Même si elles sont moins nombreuses que les autres modalités, ces structures sont également bien réparties sur le territoire, mis à part au sud et l'est du Morbihan.

Une opposition urbain-rural dans la localisation des dialysés

La moitié des dialysés avait plus de 73 ans et 68,6 ans en moyenne au 31 décembre 2009 (72 et 68,5 ans pour les régions DIADEM). Leur répartition suit celle de la population générale avec des zones de fortes prévalences une fois rapportées à la population. C'est notamment le cas en milieu rural sur un axe allant du pays de Cornouaille en passant par Pontivy jusqu'au pays de Saint-Malo. La distribution des différentes modalités de traitements est comparable à celle des régions DIADEM au 31/12/2009. Par exemple la Bretagne comptait 60,5% de malades dialysés en centre contre 58,2% au niveau national, 22,5% en autodialyse contre 21,5% dans les régions DIADEM (cf. tableau 26). L'offre de soins par modalité étant relativement conséquente dans la région, cela traduit sans doute la possibilité pour chaque malade de choisir une structure adaptée à ses besoins avec des contraintes de temps de trajets limités. Cela se confirme d'ailleurs en agrégeant les données à la maille départementale (cf. figure 6). Le rapport entre le nombre de malade dialysé en centre et ceux traités en autodialyse apparaît deux fois plus important, à l'exception du Morbihan. L'explication tient de l'absence d'une telle unité au nord et au nord-ouest du département, la dialyse en centre de Pontivy étant la seule option dans la proximité pour environ 80 malades. La répartition des centres de dialyse en Bretagne est donc très bonne, avec un large choix de modalité de traitement. L'analyse sur les temps d'accès à ces centres le confirme par la suite.

Tableau 26 - Répartition de l'activité de dialyse par modalités de traitement en Bretagne (%)

Région de résidence	Dialyse en centre	Autodialyse	Unité de dialyse médicalisé	Hémodialyse à domicile	Dialyse péritonéale à domicile	Nombre de malades résidents
Bretagne	60,56%	22,53%	8,12%	0,59%	8,20%	1354
France métropolitaine*	58,22%	21,52%	11,57%	1,20%	7,49%	22304

*Régions DIADEM au 31/12/2009, 2010 pour la Franche-Comté

Sources : REIN, Agence de la biomédecine 2011

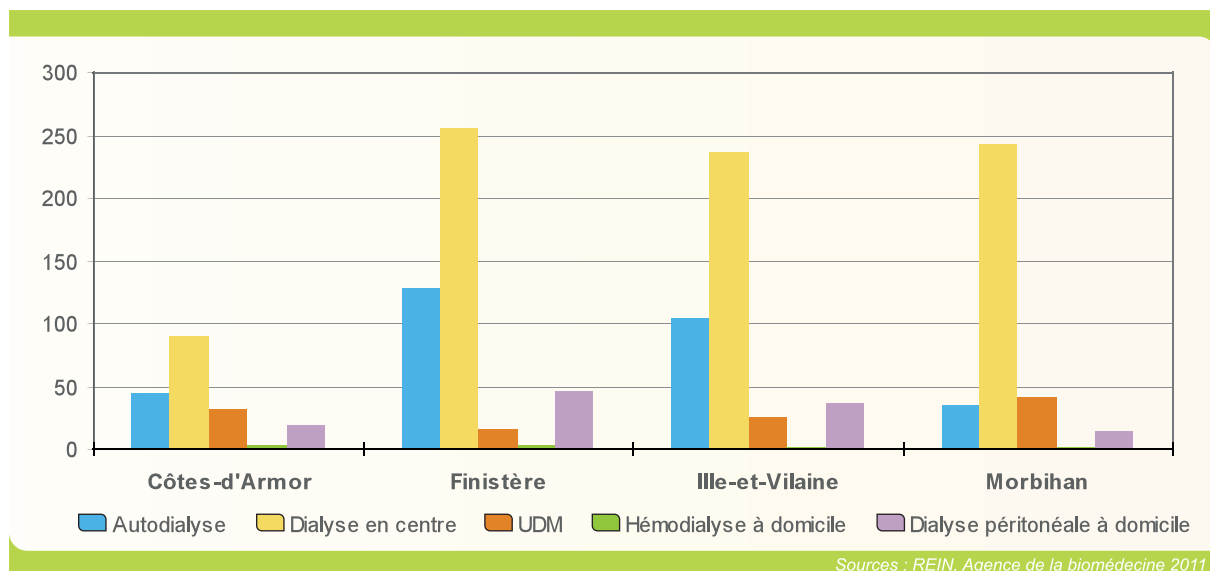
Répartition des centres de dialyse en Bretagne



Sources : REIN, Agence de la biomédecine 2010, CIAT-CSI (SRTM) <http://srtm.csi.cgjar.org> 2010

- Villes et leurs agglomérations ayant au moins un centre de dialyse traitant au minimum 2 malades en autodialyse ou 4 dans les autres modalités au 31/12/2009

Figure 6 - Activité de dialyse par modalités de traitement dans les départements de Bretagne



Sources : REIN, Agence de la biomédecine 2011

Les temps d'accès à l'ensemble des centres de dialyse en Bretagne

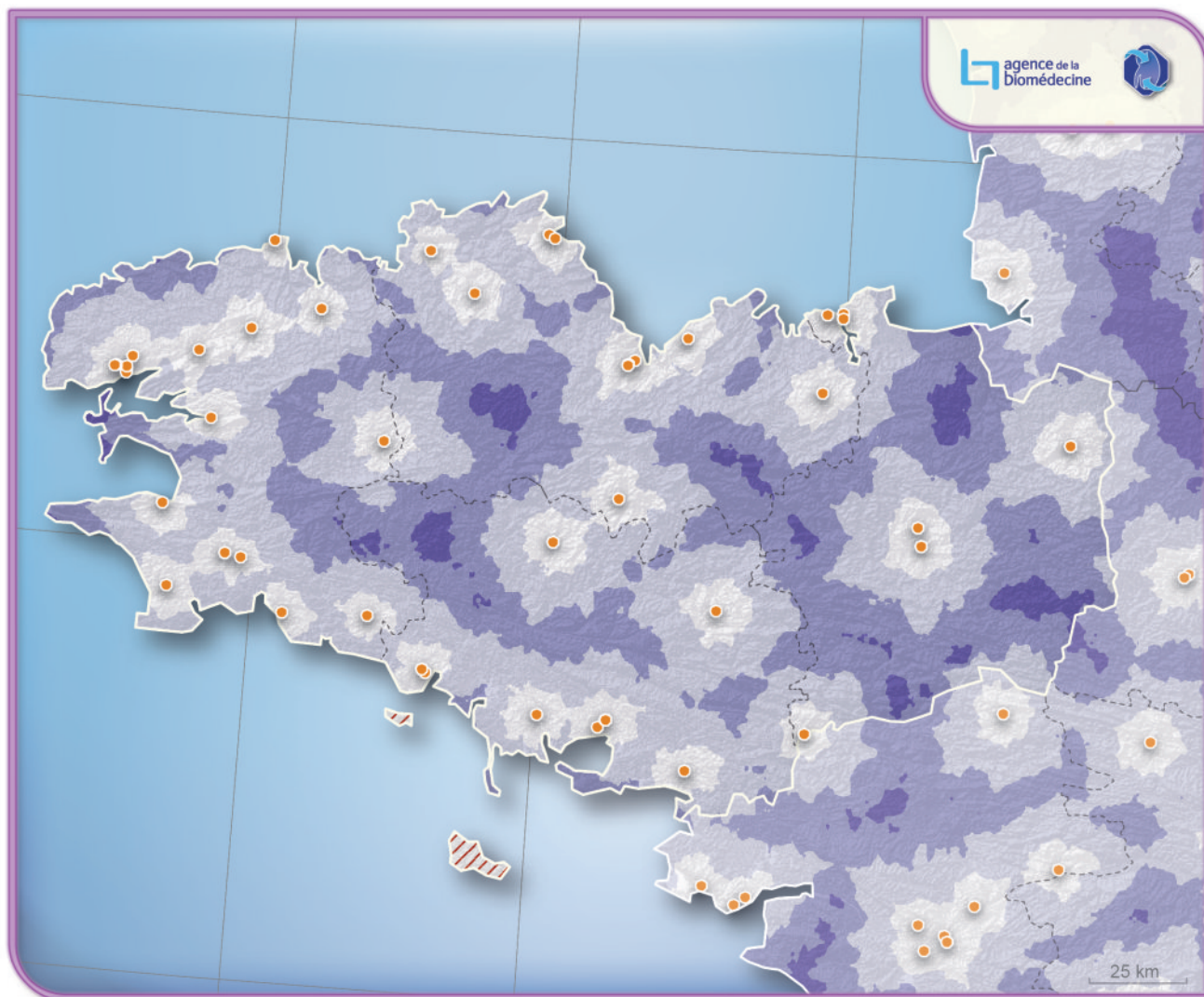
Une couverture complète sur le territoire

L'accès au centre de dialyse le plus proche en tout point de la région Bretagne est excellent. Aucun malade dialysé au 31/12/2009 n'habitait à plus de 45 minutes d'un centre de dialyse, quelle que soit la modalité de traitement (cf. tableau 27). Ces chiffres sont également très bons pour l'accès à 30 minutes ou plus avec seulement 3,5% de la population concernée. Les 60 ans ou plus et 75 ans ou plus sont respectivement 3,9 et 4,2% à se situer à plus de 30 minutes du centre de dialyse le plus proche. L'explication est à mettre en relation avec une plus forte surreprésentation de ces classes d'âges dans les milieux ruraux, plus difficile d'accès. Quelques zones interstitielles apparaissent en très relative difficulté une fois remise dans le contexte breton, notamment entre Carhaix-Plouguen et Pontivy avec des temps d'accès compris entre 30 et 40 minutes, ainsi que sur une zone localisée entre 20 et 40 km en périphérie de Rennes.

L'étude des temps accès en fonction des modalités de traitements confirme les analyses précédentes. Pour l'autodialyse, les chiffres sont proches de ceux prenant en compte l'ensemble des modalités, seule la ville de Pontivy n'ayant pas une telle structure à la date de point. Aucun habitant ne se situe à 45 minutes ou plus d'une autodialyse et seulement 3,6% des malades dialysés en autodialyse habitent à 30 minutes ou plus de la structure la plus proche (cf. tableau 29). Toutefois, le calcul des temps les trajets réels de chaque malade à son autodialyse et non plus à la plus proche montre qu'en réalité 4% d'entre eux mettent 45 minutes ou plus et 20,1% mettent 30 minutes ou plus. Cela montre une nouvelle fois que les malades ne se rendent pas toujours à leur centre de dialyse le plus proche. Pour la dialyse en centre, les chiffres restent également faibles en comparaison des autres régions, avec 2% de la population et 3,3% des dialysés situés à 45 minutes ou plus (cf. tableau 28). Ces données sont respectivement de 17,4% et 17,8% pour un accès à 30 minutes ou plus. Ils s'expliquent par la plus faible dispersion des dialyses en centre par rapport à l'autodialyse, même si l'offre de soins pour cette modalité fait partie des meilleures sur l'ensemble des régions DIADEM au 31/12/2009. Les zones qui apparaissent en relatives difficultés sont restreintes et se situent au sud-est du Morbihan et au sud-ouest de l'Ille-et-Vilaine, notamment aux alentours de Redon avec des temps d'accès à la dialyse en centre la plus proche pouvant aller jusqu'à 55 minutes. Moins nombreuses en termes d'effectifs, l'accès aux unités de dialyse médicalisées la plus proche est logiquement moins bon avec 13% de la population générale située à plus de 45 minutes (cf. tableau 30). Concernant les malades dialysés en UDM et pour le même indicateur, ce chiffre était de 3,6%. Contrairement aux autres modalités, il est identique aux trajets réels déclarés dans DIADEM. Cela montre que si les dialysés en centre ou en autodialyse ne répondent pas toujours au principe de proximité, ceux traités en UDM se rendent bien à la structure la plus proche. L'explication pourrait venir de l'ouverture récente de ces centres, même s'il faut relativiser par le nombre de malades résidant traités dans une UDM. Ce dernier est en effet plus faible que dans les autres modalités (8,1% de l'activité). Les zones à plus de 45 minutes se localisent essentiellement du pays Bigouden au sud du Finistère jusqu'en Cornouaille ainsi que dans le pays de Redon au sud-ouest du Morbihan.

Pour conclure, l'offre de soins en dialyse en Bretagne est adaptée aux besoins de la population, aussi bien en milieu urbain que rural. La répartition des différentes modalités de traitements permet à un grand nombre de ruraux d'accéder en moins de 45 minutes à une unité d'autodialyse et même à la dialyse en centre. Mis à part quelques zones marginales comme le sud de l'Ille-et-Vilaine, les espaces transfrontaliers ne se trouvent pas de difficultés du fait de la répartition des villes secondaires bretonnes et celles des régions adjacentes.

L'accès théorique aux centres de dialyse en Bretagne toutes modalités de traitement confondues



Sources : REIN, Agence de la biomédecine 2010, CIAT-CSI (SRTM <http://srtm.csi.cgiar.org>) 2010

Temps d'accès en voiture au centre de dialyse le plus proche traitant au moins 2 malades en autodialyse ou 4 dans les autres modalités au 31/12/2009 (minute)

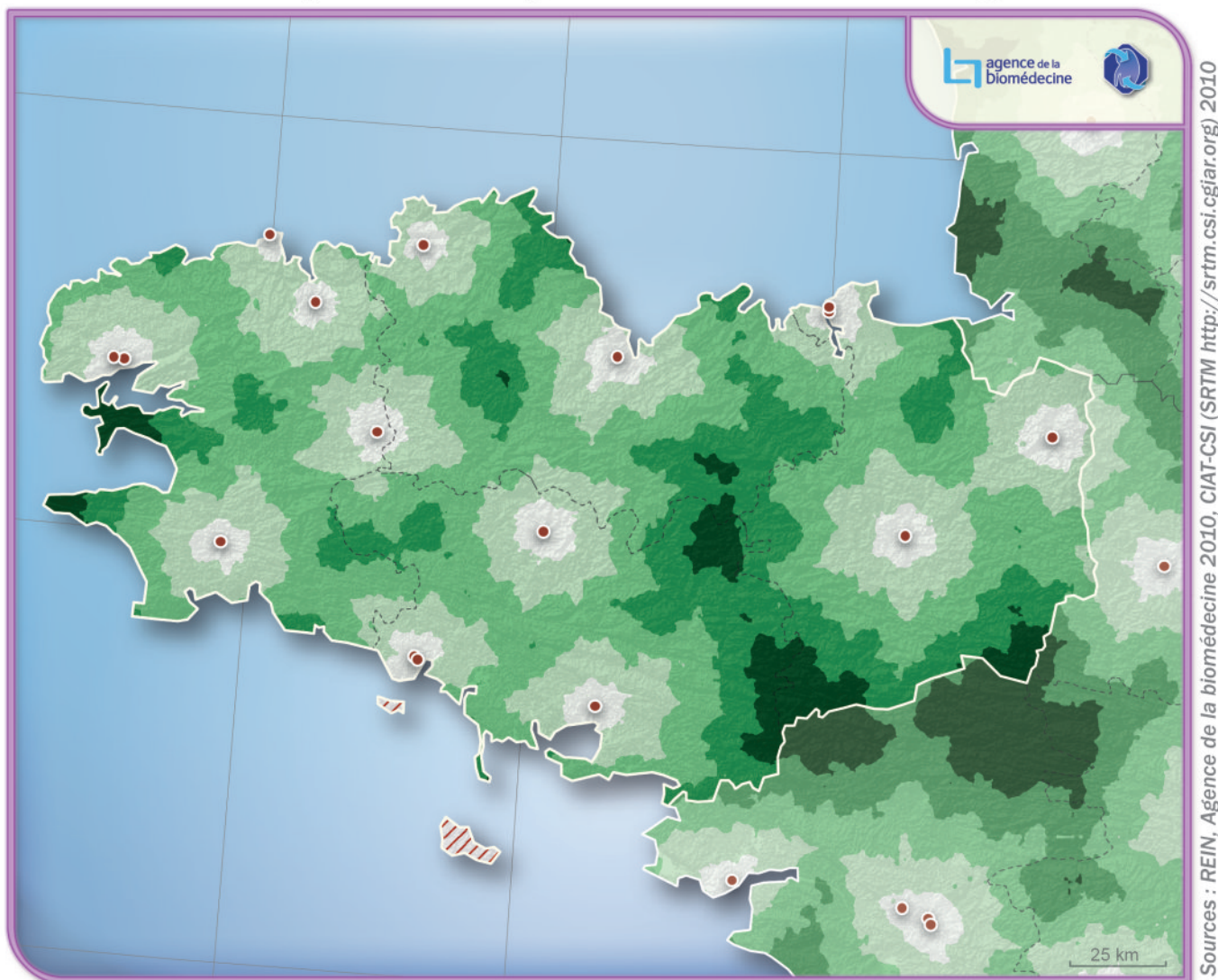


Tableau 27- Temps d'accès en Bretagne au centre de dialyse le plus proche, toutes modalités de traitement confondues

	A plus de 30 minutes	A plus de 30 minutes (%)	A plus de 45 minutes	A plus de 45 minutes (%)
Population totale	111 087	3,56%	0	0,00%
60 ans et plus	28 998	3,93%	0	0,00%
75 ans et plus	12 283	4,17%	0	0,00%
Ensemble des dialysés résidents dans la région	50	3,70%	0	0,00%

Sources : REIN, Agence de la biomédecine 2011

L'accès théorique à la dialyse en centre en Bretagne



Sources : REIN, Agence de la biomédecine 2010, CIAT-CSI (SRTM <http://srtm.csi.cgiar.org>) 2010

Temps d'accès en voiture à l'unité de dialyse en centre la plus proche traitant au moins 4 patients au 31/12/2009 (en minute)

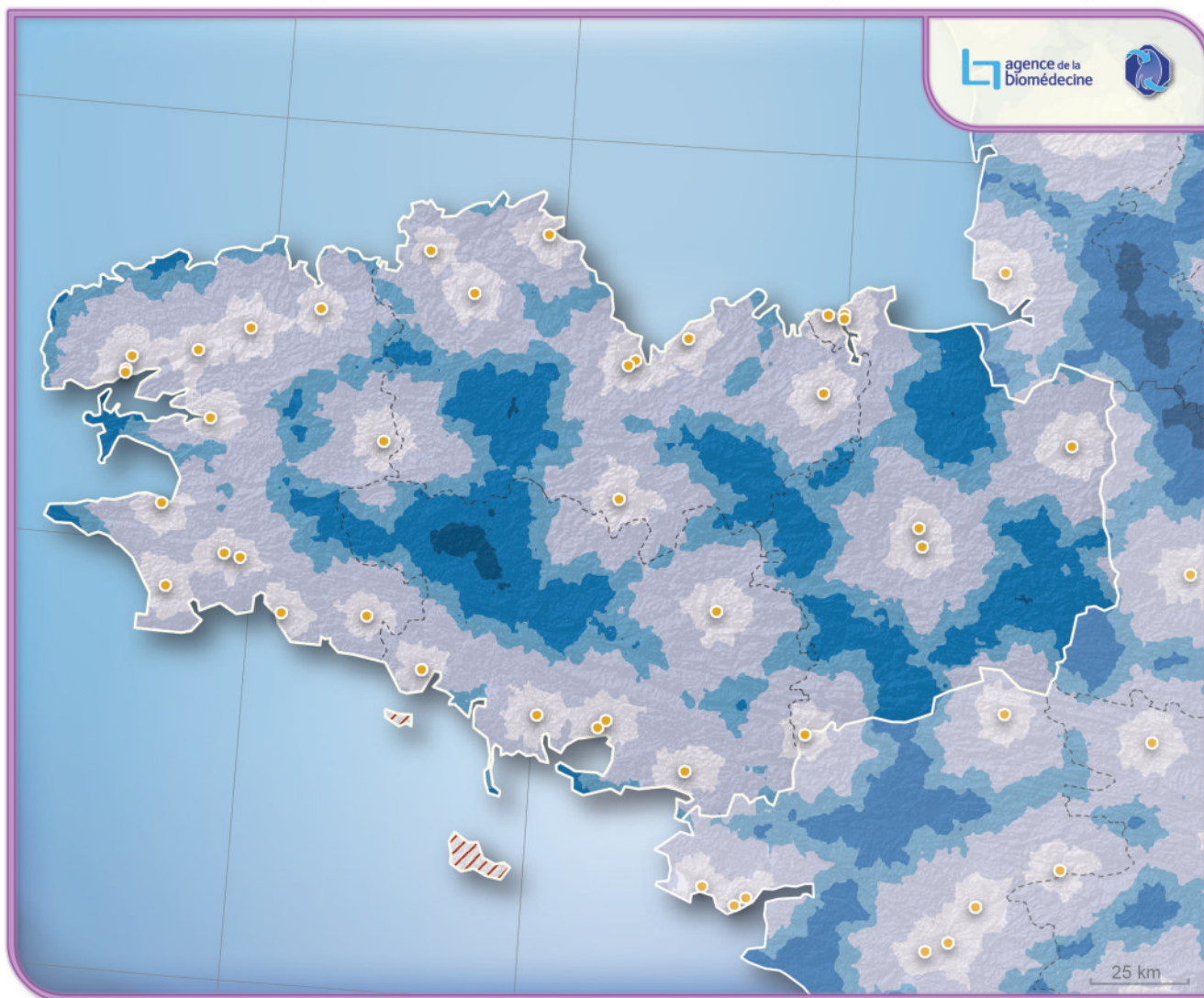


Tableau 28 - Temps d'accès en Bretagne à l'unité de dialyse en centre la plus proche

	A plus de 30 minutes	A plus de 30 minutes (%)	A plus de 45 minutes	A plus de 45 minutes (%)
Population totale	544 285	17,45%	62 976	2,02%
60 ans et plus	150 201	20,36%	17 290	2,34%
75 ans et plus	61 721	20,95%	7 011	2,38%
Ensemble des dialysés résidents dans la région	243	17,96%	45	3,33%
Ensemble des dialysés en centre résidents dans la région	146	17,83%	27	3,30%

Sources : REIN, Agence de la biomédecine 2011

L'accès théorique aux centres d'autodialyse en Bretagne



Sources : REIN, Agence de la biomédecine 2010, CIAT-CSI (SRTM <http://srtm.csi.cgiar.org>) 2010

Temps d'accès en voiture au centre d'autodialyse le plus proche traitant au moins 2 patients au 31/12/2009 (en minute)

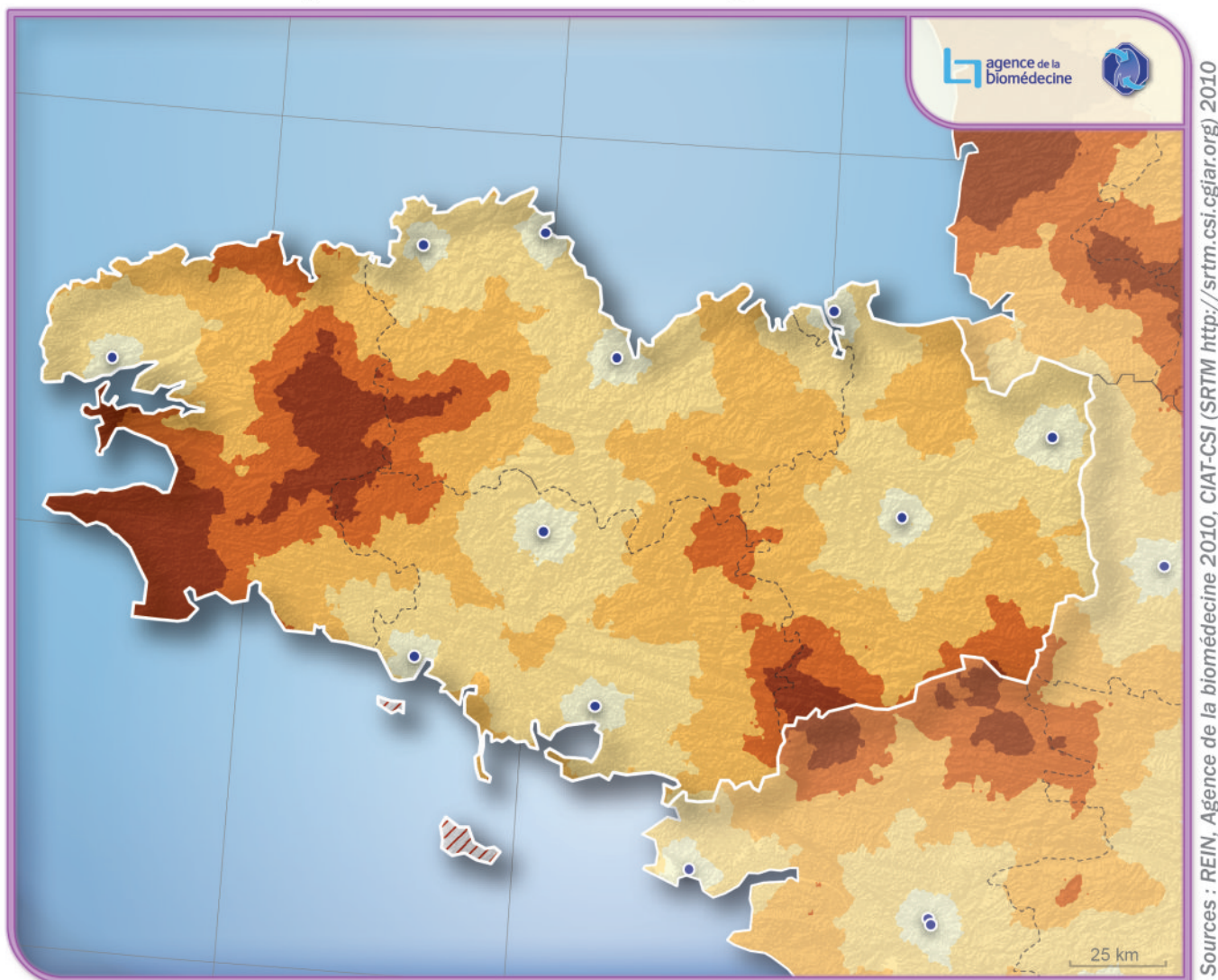


Tableau 29 - Temps d'accès en Bretagne au centre d'autodialyse le plus proche

	A plus de 30 minutes	A plus de 30 minutes (%)	A plus de 45 minutes	A plus de 45 minutes (%)
Population totale	141 288	4,53%	0	0,00%
60 ans et plus	38 092	5,16%	0	0,00%
75 ans et plus	16 173	5,49%	0	0,00%
Ensemble des dialysés résidents dans la région	60	4,43%	0	0,00%
Ensemble des dialysés en autodialyse résidents dans la région	11	3,61%	0	0,00%

Sources : REIN, Agence de la biomédecine 2011

L'accès théorique aux UDM en Bretagne



Sources : REIN, Agence de la biomédecine 2010, CIAT-CSI (SRTM <http://srtm.csi.cgiar.org>) 2010

Temps d'accès en voiture à l'unité de dialyse médicalisée la plus proche traitant au moins 4 patients au 31/12/2009 (en minute)



Tableau 30 - Temps d'accès en Bretagne à l'unité de dialyse médicalisée la plus proche

	A plus de 30 minutes	A plus de 30 minutes (%)	A plus de 45 minutes	A plus de 45 minutes (%)
Population totale	1 000 210	32,07%	406 600	13,04%
60 ans et plus	263 220	35,69%	111 144	15,07%
75 ans et plus	109 441	37,14%	46 368	15,74%
Ensemble des dialysés résidents dans la région	476	35,18%	225	16,63%
Ensemble des dialysés en UDM résidents dans la région	20	18,18%	4	3,64%

Sources : REIN, Agence de la biomédecine 2011

